

SEMAINE DES LAITAGES (ou de la tyropphagie)

LE LUNDI À MATINES

Après la première lecture du Psautier, on chante comme d'habitude le Cathisme I de l'Octoèque.

Après la seconde lecture, ce cathisme du Triode :

Cathisme II, ton 1

Les portes de la divine pénitence s'ouvrent devant nous, / entrons
joyeusement et purifions nos corps ; / abstenons-nous de nourriture
ainsi que de nos passions, / nous conduisant comme des serviteurs du
Christ, qui appelle le monde au royaume des cieux, / offrons la dîme
de toute l'année au Roi de l'univers // pour contempler avec amour sa
sainte Résurrection.

Gloire..., le même.

Et maintenant..., Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, / tu as porté dans tes mains le Dieu Créateur qui
s'est fait chair pour nous sauver ; / ces mains divines, élève-les pour le
supplier / d'écarter de nous les épreuves et les dangers ; / et nous qui
faisons monter vers toi notre acclamation, / avec amour nous te
chantons : / Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, / gloire à celui qui
est sorti de toi, // gloire à Celui qui nous a libérés par ton enfantement.

Dans les odes où l'on ne chante pas le Triode (le lundi : odes 3, 4, 5, 6, 7), on chante les canons de l'Octoèque et du Ménéé.

Aux Odes 1, 8 et 9, les deux canons de l'Octoèque sont omis : on chante le canon du Ménéé (6 tropaires avec l'hirmos) et ces deux canons du Triode (8), œuvre de Joseph.

Catavasia : l'hirmos (le second, s'il y en a deux).

Ode 1, de Joseph, ton 1

« Chantons tous une hymne de victoire... »

Aujourd'hui, c'est l'avant-fête lumineuse, le brillant exorde du Carême : frères, courons pleins d'assurance, pleins d'allégresse et d'entrain.

Ayant imité sa désobéissance, comme Adam je suis chassé du Paradis ; c'est pourquoi je me prosterne devant toi et, dans mon repentir, je te crie : Seigneur, sauve-moi.

Le début de la pénitence et de la componction, c'est l'éloignement du mal et l'abstinence des passions ; pleins de zèle, rompons dès aujourd'hui avec nos œuvres de péché.

Théotokion : Aveuglé par les ténèbres du péché, je viens vers toi, ô Mère de Dieu : toi qui mis au monde le Christ, Soleil de justice, je t'en supplie, ô Souveraine, sauve-moi.

*

(* signifie : même ton ou même hirmos)

Amis de Dieu, voici que déjà s'entrouvre la porte de la pénitence : venez, empressons-nous de la franchir avant que le Christ ne la referme sur notre indignité.

Annonciatrice du printemps, voici que s'avance la Semaine d'émondage qui nous prépare au saint Carême en purifiant nos corps et nos âmes.

Gloire...

Consubstantielle et sainte Trinité, Père, Fils et saint Esprit, Unité parfaite et créée, sauve les fidèles qui se prosternent devant toi.

Et maintenant...

En toi, ô Vierge toute-pure, les lois de la nature sont vaincues : tu enfantes Dieu sans semence et tu demeures vierge comme avant.

**« Chantons tous une hymne de victoire / à Dieu qui a fait des
merveilles par la force de son bras / et qui a sauvé Israël, // car
Il s'est couvert de gloire. »**

Ode 8

« Celui devant qui frémissent les anges et toutes les puissances, / le Seigneur et Créateur, / prêtres, chantez-Le, adolescents, glorifiez-Le, // peuples, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ayant gaspillé ma vie dans la débauche, j'ai dû servir un maître cruel et méchant ; mais j'aspire à la miséricorde de Dieu : ô Christ, ne méprise pas mon retour.

Honte et misère sont le lot de ma vie, mais la tendresse du Sauveur est sans mesure : Ami des hommes, donne-moi le temps de me repentir, pour que je chante ton amour infini.

J'ai convoité la malheureuse vie de Caïn en tuant la dignité de mon esprit ; Seigneur de grâce, je tremble devant toi, ne me condamne pas pour les siècles.

Théotokion : Vierge toute-digne de nos chants, qui seule auprès de Dieu protèges les chrétiens, sauve-moi des ténèbres qui attendent les pécheurs, en châtimant de leur iniquité.

*

« Comme les Jeunes Gens dans la fournaise... »

Voici le temps du repentir : frères, prenons un bon départ en chantant, pleins d'allégresse : Toutes les œuvres du seigneur, bénissez le Seigneur.

Réduisons nos aliments, travaillons avec ardeur pour réparer nos fautes dignement. Toutes les œuvres du seigneur, bénissez le Seigneur.

Bénéissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Gloire à toi, invisible et sainte Trinité, nous t'adorons avec foi et nous glorifions ton unité ; garde-nous de toute honte à jamais.

Maintenant...

Réjouis-toi, Vierge sainte et bienheureuse, réjouis-toi, servante et Mère du Seigneur, réjouis-toi, rempart de l'univers, Vierge Marie, lumineuse et pleine de grâce.

« Comme les Jeunes Gens dans la fournaise, / nous t'offrons la louange des Incorporels / et dans nos hymnes nous te chantons : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Ode 9

« Magnifions tous la nuée lumineuse, / la Mère très-pure de notre Dieu ; /
porté par elle, le Maître de toutes choses descendit du ciel / comme la
rosée sur la toison de Gédéon, / s'incarna pour nous et devint homme, //
Lui qui est sans commencement. »

Fidèles, passons le temps du saint Carême en toute pureté, demandant chacun pardon
pour nos péchés, afin d'obtenir l'allégresse sans fin.

Voici le temps du repentir et l'avant-fête du Carême ; lève-toi, mon âme, pour
retourner auprès de Dieu, afin d'éviter son redoutable jugement.

Le seuil du Carême, évitons de le nettoyer par d'abondantes libations ; franchissons-le
saintement pour obtenir le fruit de nos labeurs et la couronne d'immortalité.

Théotokion : Toi qui ne cesses d'intercéder pour nous auprès du Dieu qui sait notre
faiblesse, fais qu'il nous sauve de toute calamité, Mère de Dieu, espérance des mortels.

*

« Tu es la porte de la vision d'Ezéchiel... »

Ô mon âme, voici le temps du repentir, empresse-toi de partager ton pain ; jour et nuit,
implore le Seigneur, pour qu'il t'accorde la grande miséricorde.

Nous abstenant de viandes et d'autres mets, fuyons aussi l'inimitié, la haine, la
dissipation, le mensonge et toute sorte de mal.

Gloire...

J'adore l'unique et éternelle Divinité et l'unité des trois personnes, je glorifie le Père, le
Fils et l'Esprit, Trinité indivisible, consubstantielle Majesté.

Et maintenant...

Vierge Marie, tu es la gloire des chrétiens, leur espérance et leur soutien, par des
hymnes incessantes nous te glorifions : sauve tes serviteurs, ô Mère de Dieu.

« Tu es la porte de la vision d'Ezéchiel / par où Dieu seul, et nul autre,
n'a pu passer : / ô Vierge Mère de Dieu, // par des hymnes nous te
magnifions. »

Aux Apostiches, à partir de cette semaine des laitages, jusqu'au vendredi de Lazare, on laisse tomber l'Octoèque, et l'on chante l'idiomèle du Triode, en le répétant, puis le martyrikon. De même aux Apostiches des Vêpres.

Apostiches, ton 3

Le jeûne nous permet en tout temps / de combattre la ruse et l'audace
des démons, / et les Anges, gardiens de notre vie, / redoublent de
vigilance auprès de nous // si par le jeûne nous nous sommes purifiés.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

On répète l'idiomèle : En tout temps le jeûne nous permet...

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Venez, tous les peuples, / vénérons la mémoire des victorieux Martyrs
du Seigneur, / car en présence des Anges et des humains / ils ont reçu
du Christ la couronne des vainqueurs // et pour nos âmes ils
intercèdent auprès de lui.

Gloire... et maintenant...

Tu as conçu sans semence du saint Esprit / et nous te glorifions en
chantant : // Ô Vierge toute sainte, réjouis-toi.

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Au Lucernaire, on chante comme d'habitude 6 stichères : 3 de l'Octoèque et 3 du Menée, puis Gloire... et maintenant et le théotokion.

Apostiches, ton 8

Par le jeûne efforçons-nous de purifier la souillure de nos péchés ; /
par la miséricorde et l'amour du prochain, par notre zèle à secourir les
indigents, / nous pourrons entrer dans la chambre nuptiale du Christ //
qui nous accorde la grande miséricorde.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux
des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la
servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés
vers le Seigneur notre Dieu, // jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Par le jeûne efforçons-nous de purifier...

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par
trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que
l'opprobre soit sur les nantis // et le mépris sur les orgueilleux !

Martyrs du Seigneur, intercédez auprès de Dieu / et pour nos âmes
demandez, qu'en sa grande bonté, // il nous accorde le pardon de nos
péchés si nombreux.

Gloire... et maintenant...

Chantons comme Mère de Dieu en vérité / la glorieuse Vierge
immaculée / et, comme l'Ange, saluons-la pieusement : / Réjouis-toi,
sainte Mère, en qui le Fils de Dieu s'est incarné, / réjouis-toi, demeure
du saint Esprit, // qui sans cesse intercèdes pour nous pour le salut de
nos âmes.